

possèdent une acidité insignifiante, on peut dire que le problème du dosage rapide des deux formes principales, sous lesquelles on trouve l'acide tartrique dans les moûts et les vins, est résolu.

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΑ. — Au sujet d'un torse*, par B. Couréménos.

J'ai l'honneur de présenter à l'Académie ce torse en marbre du Pentélique qui a été découvert en Mai 1933, avec un fragment d'un genou, pendant les excavations en vue de construire, à l'Est de l'Acropole rue Thalès N° 5, à une profondeur d'environ 2.50^m et à proximité d'une crypte circulaire voûtée dans la terre, d'environ 2.00^m de diamètre et reliée par une galerie de 0.80 de hauteur sur 0.60 de largeur, sorte de cachot, sans aucune espèce de construction murale. Le torse a 0.80 de hauteur et 0.50 de largeur aux extrémités des omoplates, c'est à dire qu'il est de grandeur naturelle

Tandis que la partie de devant est d'un travail parfaitement fini, la partie postérieure est restée plutôt grossière, ce qui peut faire supposer qu'il était placé devant un Monument.

La position du corps est verticale au repos, sur le pied droit, le pied gauche incliné au devant; les deux mains se présentent abaissées ou de côté, la gauche surélevée légèrement, comme lorsqu'on porte un objet sous l'aisselle; l'omoplate droite est plus basse que la gauche, laquelle a une tendance vers l'arrière, et le torse est légèrement penché du côté droit. A la hauteur de l'iliaque et des côtes, à gauche, il existe deux traces d'un objet qui était tenu de la main gauche, je suppose que cet objet était une lyre, ce qui m'a fait penser que cette statue était d'un Apollon ou d'un Orphée, dans un moment d'émotion musicale, ainsi qu'il est évident par la contraction des muscles de la poitrine et un pli très expressif au dessus du nombril. Mais en étudiant avec attention le corps, on remarquera que la partie au dessus du nombril est d'un éphèbe, tandis que le ventre et la naissance des cuisses sont d'une plastique féminine, et je pense que c'est une de ces œuvres où le génie hellénique, qui se plaisait aux interprétations délicates, jonglait avec la difficulté d'une façon admirable dont l'École de Praxitèle possédait tous les secrets.

* Β. ΚΟΥΡΕΜΕΝΟΥ. — Περὶ ἑνὸς κορμοῦ ἐκ μαρμάρου.

* Ἀνεκοινώθη κατὰ τὴν συνεδρίαν τῆς 10 Μαΐου 1934.

En observant les parties sexuelles qui sont mixtes, et où on ne voit aucune cassure, qui eût pu changer le caractère apparent actuel, j'arrive à déduire que ce torse représentait un hermaphrodite d'une apparence, peut-être personnelle, et sans aucun doute très originale.

Le torse porte des signes de coups par un objet dur surtout sur le côté droit par derrière, qui était plus facilement accessible; sans doute que la statue a dû être maltraitée et jetée à bas de son piédestal.

P. S. Profitant de l'occasion, je fais des vœux pour que dans les diverses fouilles, en vue de construire, dans le rayon de l'ancienne Ville, les travaux soient surveillés afin que beaucoup de ces œuvres ne soient pas perdues ou enfouies à jamais, par manque d'excavations suffisantes, ainsi qu'il arrive souvent.

ΠΕΡΙΛΗΨΙΣ

Ὁ κ. Κουρεμένος παρουσιάζει καὶ περιγράφει κορμὸν ἐκ μαρμάρου εὐρεθέντα ἀνατολικῶς τῆς Ἀκροπόλεως κατὰ ἐσκαφὴν ἐκτελεσθεῖσαν πρὸς οἰκοδόμησιν. Τὸ ἄνω ἤμισυ τοῦ κορμοῦ εἶναι ἀνδρικόν, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ ὀμφαλοῦ πρὸς τὰ κάτω γυναικεῖον. Κατὰ τὸν ἀνακοινοῦντα τὸ ἔργον ἀντιπροσωπεύει τύπον ἐρμαφροδίτου ἐκ τῶν σπανιωτέρων τῆς σχολῆς τοῦ Πραξιτέλους.

Ὁ κ. Γ. Οἰκονόμος φέρει τὰς ἐπομένους παρατηρήσεις εἰς τὴν ἀνακοίνωσιν τοῦ κ. Κουρεμένου :

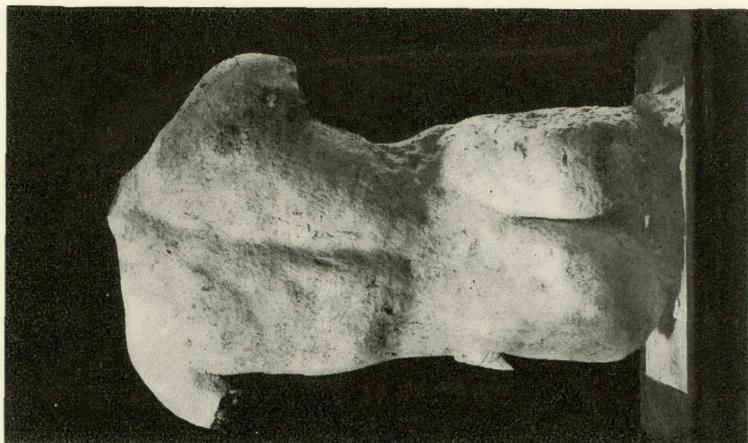
Ὁ κ. Οἰκονόμος περὶ τοῦ σημείου τῆς ἀνακοινώσεως τοῦ κ. Κουρεμένου ὅτι ὁ κορμὸς τοῦ ἀγάλματος ἀνήκει εἰς ἐρμαφρόδιτον παρατηρεῖ ὅτι ὁ κορμὸς οὐδὲν παρουσιάζει τὸ χαρακτηριστικὸν ἐρμαφροδίτου σχηματισμοῦ, ἰδίᾳ δὲ κατὰ τὸ στῆθος, τὸ ὁποῖον ἔχει κανονικὸν ἀνεπτυγμένον ἀνδρικοῦ σώματος σχῆμα. Ἀναμιμνήσκει τὸν λεγόμενον Ἐρμαφρόδιτον τοῦ Πολυκλέους ἐν Ince Blundel Hall τῆς Ἀγγλίας καὶ ἄλλα συμπλέγματα ἐρμαφροδίτων καὶ σατύρων, τὰ ὁποῖα ἔχουσι ὅλως διάφορον τὴν διαμόρφωσιν τοῦ σώματος ἢ οἶαν ἔχει ὁ ὑπὸ τοῦ κ. Κουρεμένου παρουσιαζόμενος κορμὸς.

Ὁ κ. Οἰκονόμος πιστεύει, κρίνων ἐκ τῆς κλίσεως τοῦ κορμοῦ καὶ ἄλλων ἐνδείξεων, ὅτι πρόκειται περὶ ἀγάλματος Ἀπόλλωνος κιθαρωδοῦ.

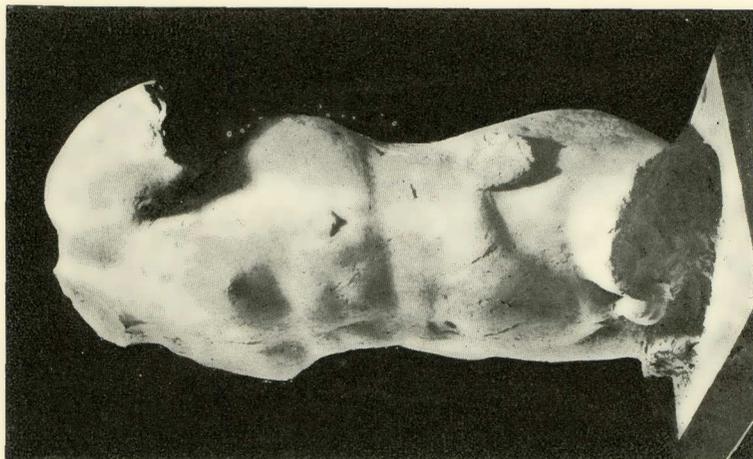
Ἐπίσης ὁ κ. Σπ. Δοντᾶς λέγει τὰ ἐξῆς :

Καὶ ἐγὼ νομίζω, ὅτι δὲν πρόκειται περὶ ἐρμαφροδίτου, ἀλλὰ περὶ ἀγάλματος καθαρῶς ἀνδρικοῦ. Διότι καὶ ὁ κορμὸς καὶ ἡ λεκάνη ἔχουσι τοὺς ἀνδρικοὺς χαρακτηρισμοὺς. Ἡ ἔλλειψις τοῦ ἀνδρικοῦ μορίου ὀφείλεται βεβαίως εἰς θραῦσιν καὶ ἀπόσπασιν. Τὸ δὲ ἰδιαίτερον σημεῖον τῆς κατασκευῆς τοῦ δεξιοῦ ὄρχεως μακροτέρου τοῦ ἀριστεροῦ δὲν εἶναι πρωτοφανές, διότι τοιαύτη ἀναλογία παρατηρεῖται καὶ ἐπὶ τοῦ ὠραιστάτου ἀγάλματος τοῦ Ἀντινοῦ, νομίζω, ἐν τῷ Μουσεῖῳ τῶν Δελφῶν.

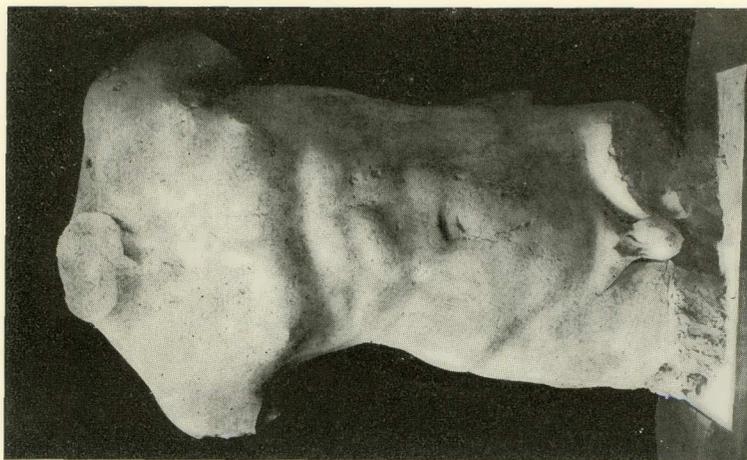
B. COURÉMÉNOS. — AU SUJET D'UN TORSE.



Le torse vu de derrière.



Le torse vu du côté gauche.



Le torse vu de face.